

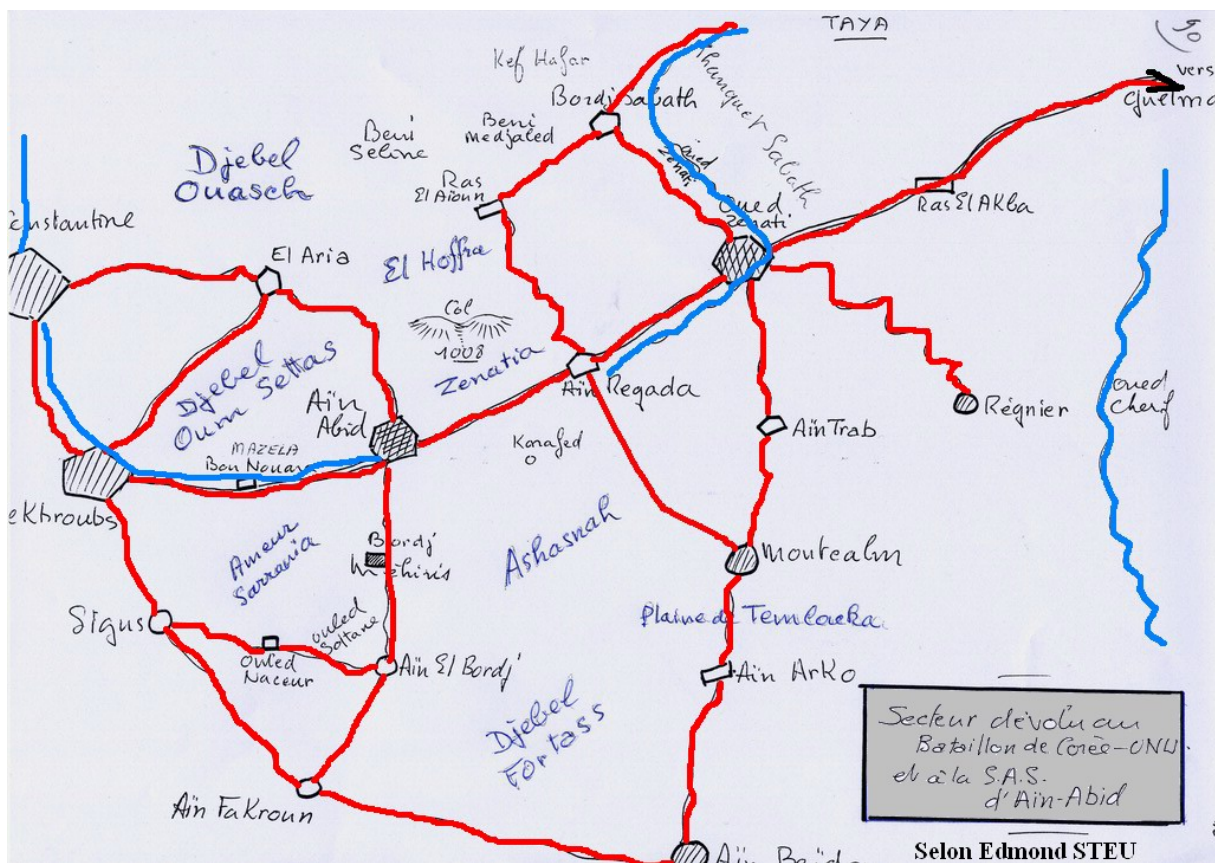
LE BATAILLON DE COREE EN ALGERIE

Zone Nord-Constantinois

Sommaire :

- 9 mai 1957 : Tragique accrochage dans l’oued Cherf**
- 10 mai 1957 : Deux disparus du Bataillon

Situation : Nord-Constantinois. Environ 100 Km Est de Constantine. La région de l’oued Cherf délimite une zone (classée interdite) fortement boisée et accidentée. Proche de la Tunisie, donc favorable à la pénétration des forces rebelles. Il s’y déroula, à partir de 1958, une part de ce qui s’appela « La bataille des frontières »



-1- Accrochage dans l'oued Cherf (¹).

9 mai 1957 : Deux sections de la 5^{ème} Compagnie reçoivent une mission de nomadisation dans l'oued Cherf. Elles interviennent sous les ordres du Sous-lieutenant Claude Jambel. Celui-ci dirige la 1^{ère} section, la 2^{ème} section étant menée par l'Aspirant Séguala.

Etant donné le temps exécrable, le Lt Jambel décide de se replier sur le PC de Renier. A 17 h 15, sur le chemin du retour, une première embuscade est alors tendue par les rebelles contre sa section qui parvient à se dégager.

Une deuxième embuscade engageant une quarantaine de rebelles se déclenche contre la section de Seguala au niveau de la mechta Ben-Mehenni. Deux groupes de bérets noirs parviennent à se dégager. Un groupe de six hommes, comprenant l'aspirant Seguala, se trouve bloqué dans l'un des gourbis de la mechta.

A l'arrivée, en pleine nuit, à Renier, de la section Jambel, la 2^{ème} Cie du 18^{ème} Régiment de Chasseurs Parachutistes, présente su place, décide d'intervenir. Vers 23 h 30, les paras constatent que cinq gourbis de la mechta brûlent ou ont brûlé et découvrent les cadavres mutilés et sans armes du **Caporal Pierre Couvreur** et des 2^{ème} classes **Fabien Biscay** et **Claude Louveau**. Tous les trois blessés ont été achevés par les rebelles.

Les recherches engagées pendant la nuit par les paras, permettent de retrouver plusieurs soldats rescapés de la section ainsi que l'Aspirant Seguela. Celui-ci, blessé à une omoplate, s'était dissimulé dans l'oued Cherf pour échapper aux rebelles.

10 mai 1957 : Les recherches sont reprises par les bérets noirs à partir du poste de Renier par le Capitaine Guillaumin. Elles permettront d'établir le triste bilan de l'opération :

- 3 morts : P. Couvreur, F. Biscay et C. Louveau
- 2 disparus : G. Callouey et G. Savigny.
- Plusieurs blessés et des armes dérobées.

Cet accrochage dans l'oued Cherf est l'opération qui a entraîné la plus importante mort d'hommes, au cours d'une seule action, au sein du Bataillon pendant son séjour en Algérie.

Cette « affaire » a donné lieu, au sein du Bataillon, à de nombreuses polémiques que nous ne reproduirons pas ici, nous nous contenterons de rapporter les événements tels qu'ils apparaissent dans leurs froideurs officielles.

Louis-René Theurot

¹) Texte extrait de la thèse historique d'Alain Picaud : « **Le Bataillon de Corée en Algérie** » Tome I.

-2- Les disparus du Bataillon.

- Les recherches et les interrogatoires ne fourniront que des réponses vagues, pendant plus d'un an, sur le sort de nos deux camarades. Le 20 juin 1958 un rebelle rallié conduira nos troupes à l'emplacement où reposait la dépouille du soldat CALLOUEY. Lire le C.R. officiel ci-dessous (Archive Edmond Steu)

DECOUVERTE DU SQUELETTE DU SOLDAT CALLOUEY

Date : 23 Juin 1958

Témoin : Sous-Lieutenant HELMLING. 2^e Bureau du 152^e R.I.M (Sédrata)

Lieu : à proximité de la mechta Chabet-Saïd (Commune de Maida)

Compte-rendu : à la gendarmerie de Sédrata

Certificat médico-légal : établi par le Docteur NEGRI, médecin de la Santé à Sédrata

Corps : déposé à la morgue de Sédrata

Décès enregistré : Commune de Maida, sous le n° 27, à la date du 28 Juin 1958

Coupables : Bellal, Tahar dit Fertass, Khadraoui, Ahmed ben Triki, Zeroual, Tahar.

Indicateurs : Benchouia, Brahim, Messadia, Mohamed,

Circonstances de la découverte : Témoignage du S/Lt HELMLING

" Guidés par Benchouia et Messadia, nous avons été menés à l'emplacement où reposait la dépouille du Soldat CALLOUEY Georges. Sans hésiter, ils nous ont montré le point précis où reposait la t. Nous avons découvert les débris d'un crâne fracturé et, avec le squelette complet, une ceinture en cuir complètement rongée par un séjour prolongé dans la terre et une paire de "baskett" bleues. Messadia et Benchouia ont reconnu la photo du soldat CALLOUEY comme étant la victime."

Circonstances de la mort : Témoignage de MESSADIA

" Le 18 Mai 1957, un groupe de 60 rebelles, opérant dans la région d'Ain Béida, nous a amené deux soldats français, faits prisonniers au cours d'une embuscade. Dépouillés de leurs effets militaires et vêtus d'effets civils, ils portaient des "baskett" bleues. Le plus grand des deux prisonniers est parti le soir même dans la région de Oued el Aar, je présume pour être dirigé sur la Tunisie. 20 Mai, Vers 18 h, le Commandant de Compagnie Tahar, dit Fertass, Khadraoui (Sgt/Chef), Zeroual (1^{er} Cl.) et moi-même (jeune recrue sans arme), avons amené notre prisonnier à 100m de la mechta ~~Abet~~ Chabet el Saïd. Khadraoui lui a alors asséné un violent coup de pelle sur la tête. La victime est tombée, et nous l'avons achevée, à tour de rôle, en nous acharnant sur la tête du moribond. Tahar a rassemblé la population de la mechta et a harangué les habitants en ces termes : "La France a perdu la guerre, voilà le sort qui nous est réservé lorsque nous tombons aux mains de ces assassins de Français. Aucune défaillance ne nous est permise. Dieu nous aidera dans notre victoire finale."

Aucune arrestation : MESSADIA est titulaire d'une attestation de reddition définitive (n° 393/CLE/5/5 du 25 MAI 1958). BENCHOUIA est utilisé par le 2^e Bureau. Les autres ont été abattus

CALLOUEY Georges faisait partie du Bataillon de Corée et était porté disparu depuis le 9 Mai 1957.

Ainsi nous sommes maintenant fixés sur le sort de Georges Callouey. De Guy Savigny nous ne saurons jamais plus que la déclaration du rebelle qui à dit : *«est parti le soir même... je présume, pour être dirigé vers la Tunisie »*. Il sera déclaré Mort Pour La France le 25/02/1964.



Georges Callouey



Guy Savigny

Remerciements à l'association SOLDIS-ALGERIE pour les recherches effectuées et pour le devoir de mémoire envers tous ces soldats

Pour ne pas laisser ces soldats français mourir une seconde fois en sombrant à jamais dans l'oubli...